

spectacles
ateliers
laboratoires
rencontres

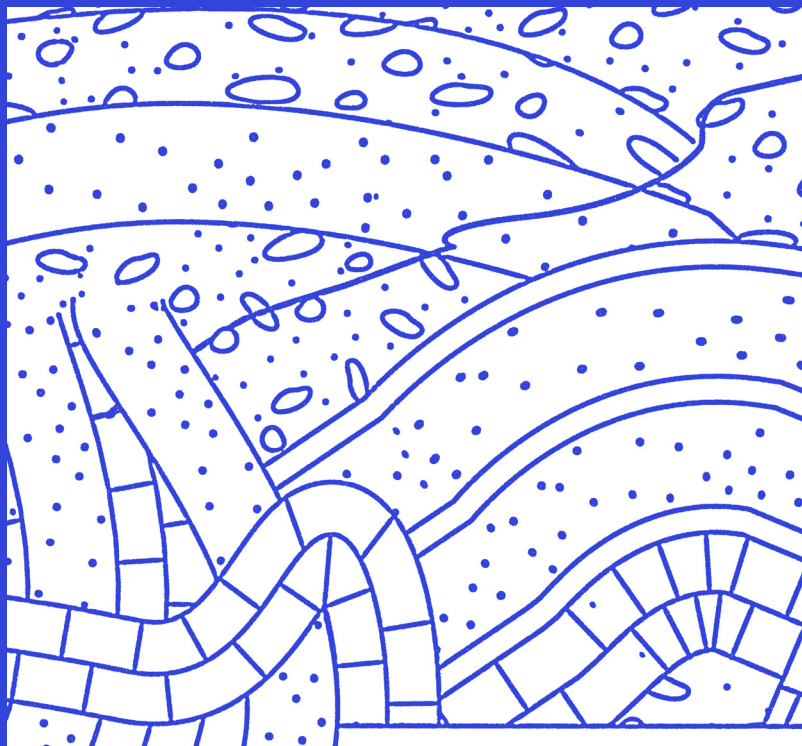
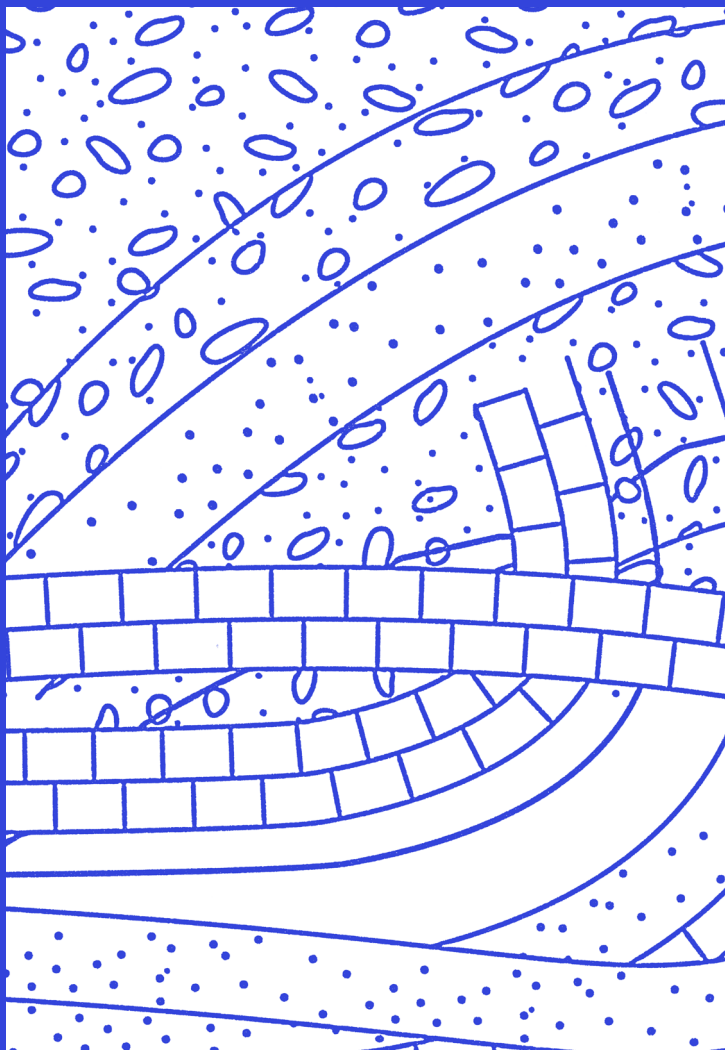


LES NARRATIONS

DU FUTUR



18 — 27 JUIN 2021



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- P.3 **ÉDITO**
- P.4 **FAIRE TREMBLER LE TREMBLEMENT**
- P.6 **CALENDRIER**
- P.7 **SPECTACLES**
- P.11 **AU CŒUR DE L'EXPÉRIMENTATION**
- P.13 **LES FUTURONAUTES**
- P.14 **RENDEZ-VOUS & RENCONTRES**
- P.15 **INFOS PRATIQUES & CONTACTS**

Alors que la réouverture des lieux culturels reste fragile et que chacun-e a été coupé-e si longtemps des lieux de fabrique des imaginaires, dans une période toujours plus mouvante, le Maillon et le TJP Centre Dramatique National s'associent. Ils affirment leur désir de retrouvailles et de découvertes, à l'occasion d'un temps fort, **Les Narrations du futur**.

« Tout ce qu'on invente est vrai, sois-en sûre », écrit Flaubert. Dans un monde où les soubresauts du présent tendent à assombrir nos visions d'un futur souhaité, les arts ont une place essentielle à occuper : celle d'un terrain de jeu pour toutes sortes d'imaginaires, lucides, ludiques, loufoques... afin de parvenir à se projeter au-delà de la crise. Dessiner une métamorphose aussi bien environnementale que sociétale, c'est se doter de nouveaux récits pour interroger la condition humaine aujourd'hui. Transformer cette dernière signifie dès lors questionner les schémas de pensées et de comportements dans lesquels nous évoluons.

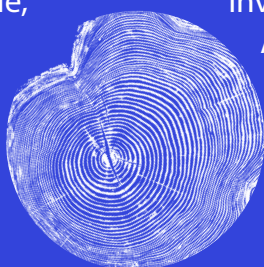
Comment les arts peuvent-ils nous rendre sensibles aux défis collectifs et nourrir nos désirs de mutations, qu'elles soient mentales, sociétales ou écologiques ?

C'est par le croisement de sphères souvent déconnectées que **Les Narrations du futur** veulent interroger notre regard sur le monde. En d'autres termes, si les arts questionnent la façon dont ils se font l'écho de ces préoccupations, c'est aussi en rencontrant les sciences qu'ils parviennent à déverrouiller la pensée et à remettre en cause tant nos convictions que nos habitudes. L'art et la science jouent un rôle indispensable en ce qu'ils irriguent

notre capacité à composer avec l'hypothétique : imaginer nos futurs signifie inventer de nouvelles manières d'interagir avec le monde. Que sera l'homme sur la terre, quel rapport à la nature et à l'autre, quels idéaux de liberté et quelles responsabilités forgeront les récits constitutifs d'une humanité renouvelée ?

Ce temps fort fera converger, durant dix jours, des perspectives et des enjeux divers, ceux de la philosophie de l'environnement, de la climatologie et de la biodiversité, de la relation entre les hommes, du modèle économique et de l'engagement social... À une série de spectacles, hybrides et protéiformes, s'articule un programme de rendez-vous, débats, projections et plateaux radio auquel le public est invité à participer.

Autant de rencontres qui prennent leur sens dans la présence croisée des étudiant-e-s, des entrepreneur-se-s, des scientifiques, des artistes, des acteur-ric-e-s du monde associatif, social et médical, au sein de laboratoires transversaux. Objectif : une contamination collective de l'esprit, dans la logique de l'échange entre le sismologue Jérôme Vergne et l'anthropologue Jérémy Damian, qui esquisse une « pensée du tremblement ». Ainsi, **Les Narrations du futur** invitent toutes et tous, public, artistes et participant-e-s, à être les artisan-e-s d'un avenir à imaginer ensemble.



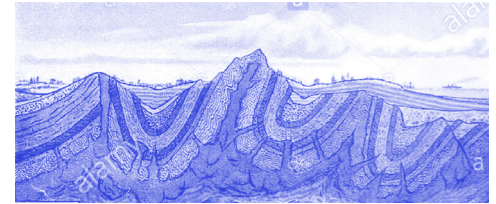
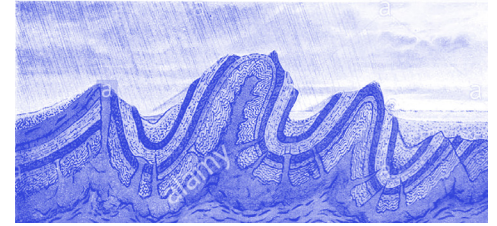
Barbara Engelhardt & Renaud Herbin,
et les équipes du Maillon et du TJP Centre
Dramatique National



Invité par le TJP Centre Dramatique National et le Maillon, l'anthropologue Jérémy Damian esquisse une pensée du tremblement comme récit pour envisager le futur. *Faire trembler le tremblement* ouvre une alternative aux récits de l'effondrement à travers une promenade entre différents motifs, de la chute au tremblement.

Nourri de la sismologie et de son histoire, ce texte constitue une des ressources partagées avec les participant-e-s des laboratoires, comme matière première de leur rencontre et réflexions. En voici un extrait.

FAIRE TREMBLER LE TREMBLEMENT



Un séisme est un phénomène physique de rupture. Deux blocs de roche appuient et jouent l'un contre l'autre en exerçant des pressions inégalement réparties. Une faille est cette zone de contact où s'exercent deux types de force : une force verticale qui aura plutôt tendance à consolider le système et une force horizontale de cisaillement qui, elle, le fragilise. Le séisme survient lorsque la force de cisaillement excède la force verticale, qu'elle dépasse un seuil de rupture et provoque un glissement d'un bloc de roche sur ou sous un autre, comme lorsque, claquant des doigts, la pression exercée latéralement entre mon pouce et mon majeur déborde celle qui les fait peser l'un sur l'autre. Ce glissement libère une énergie, une onde sismique se propage et fait trembler la terre.

Le séisme transforme un milieu sous pression arrivé au bout de sa capacité d'adaptation. Savoir si ce moment de rupture est prévisible est une question complexe et non tranchée. Si, à court terme, le phénomène est imprévisible et erratique, les sismologues sont, en revanche, statistiquement capables de prédire à long terme, de manière de plus en plus fine, la probabilité d'un séisme de telle ou telle magnitude qui interviendrait sur telle faille sur une échelle de temps donnée[1].

Les séismes ne sont pas des phénomènes purement aléatoires. Ils s'intègrent dans une histoire (le cycle sismique). Mais cette histoire est indéchiffrable.

Faisons du tremblement un motif. Et interrogeons ce motif depuis la problématique des *Narrations du futur*, des récits qui le prennent en charge en construisant des prises pour ouvrir des possibles contre les tracés prescrits, c'est-à-dire déjà trop écrits. J'aimerais faire cela en le faisant jouer contre un autre motif, plus répandu, qui déjà remplit et hante nos manières de nous projeter vers les temps qui viennent : le motif de l'effondrement.

Deux livres retentissants ont placé ce motif au cœur de leurs développements : *Comment tout peut s'effondrer* de Pablo Servigne et Raphaël Stevens (2015) et *L'Effondrement de la civilisation occidentale* d'Erik M. Conway et Naomi Oreskes (2015). Le second fusionnait les genres – l'histoire et la science-fiction – pour produire un rapport fiction d'un historien qui écrirait depuis l'an 2393 sur l'effondrement de la civilisation occidentale. Le premier cherchait, en réaction

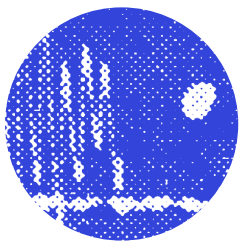
à la plupart des récits sur la fin d'un monde, à échapper à la prise par l'imaginaire ou à une philosophie « essentiellement hors-sol » pour produire un tableau synoptique de grande ampleur, une vue d'ensemble de l'effondrement, une véritable science de l'effondrement : une collapsologie. Finis les conteurs, place aux ingénieurs. Chacun à leur manière, les deux livres faisaient récit d'une perspective effondriste, sur un mode ingénieroprospectif pour le premier et rétrospectif science-fictionnel pour le second.

Les critiques du récit collapsologique sont nombreuses et parfois le fruit de malentendus ; certaines tiennent plus que d'autres. Sans s'attarder ici sur leur pertinence, relevons le fait qu'elles comportent toutes de manière plus ou moins explicite une charge que l'on pourrait dire « narratologique ». Un des défauts de la collapsologie serait de produire une langue mal tournée vers et envers nos futurs. Un mauvais art de construire des récits, en somme.

En quoi le tremblement serait-il un motif ou un geste préférable à celui de l'effondrement pour faire le récit des futurs qui s'annoncent ? Et d'abord, quels « récits » ? Yves Citton et Jacopo Rasmi proposaient de considérer le travail d'écriture littéraire comme une opération sismographique[2]. Mais que se passerait-il si nous inversions la proposition : l'opération sismographique comme écriture et comme récit ? Non pas le récit du tremblement, mais le tremblement comme récit.

Ses propriétés physiques de contagion, de subversion, d'expression de forces, de renversement,

En quoi le tremblement serait-il un motif ou un geste préférable à celui de l'effondrement ou de la chute pour faire le récit des futurs qui s'annoncent ? Et d'abord, quels « récits » ?



Jérémy Damian est anthropologue. Ses recherches le conduisent à cartographier les pratiques de celles et ceux qui sentent des choses que d'autres ne sentent pas : des sensorialités aberrantes. Avec l'association Pli sur Pli, il tente de construire des milieux hospitaliers au côté de savoirs académiques, des pratiques somatiques et des écritures contemporaines. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Corps-Objet-Image*.

Remerciements à Jérôme Vergne, Physicien à l'École et Observatoire des Sciences de la Terre, Strasbourg et Sébastien Soubiran, Directeur adjoint du Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg

La physique et l'imaginaire du tremblement convoquent une puissance terrestre profonde. Son récit peut aussi être un récit de puissance et d'affirmation en ceci qu'il est la marque et l'effet d'un refus, un acte de non adaptation.

figurent déjà la trame d'un récit. Il est, pourtant, délicat de faire l'éloge du tremblement comme récit au mépris des dégâts qu'il occasionne, des vies qu'il prend. C'est avec prudence que l'on peut tenter d'en faire une figure opératoire qui traverse les échelles et secoue les corps de toutes sortes, qu'ils soient terrestres, animaux, sociaux, économiques, collectifs. Les récits n'ont pas de valeur positive en tant que telle. Ils sont ce vis-à-vis de quoi se pose, à chaque fois et pour chaque situation singulière, un problème: par quels moyens repérer puis nourrir la nécessité de résister à un récit qui s'impose? Comment rendre visibles des récits recouverts ou devenus inaudibles? Comment faire importer des actes collectifs par lesquels d'autres récits alternatifs se mettent en place? Il s'agirait donc, déjà, de se réapproprié une sensibilité aux récits eux-mêmes, à la gamme vaste des récits tantôt dévastateurs ou dépeupleurs, tantôt créateurs de nouvelles sensibilités et insistants dans ce qui s'impose unilatéralement. Et aucun des récits ne sera assuré, par avance, de ce que l'on jugera être le bon côté de la barrière. Là où la « narration » est une science de l'histoire bien ficelée, implacable dans ses logiques, démontable dans ses rouages, le récit s'apprécie à l'aune de ses effets: un art des conséquences et des métamorphoses.

Rien ne garantit en effet les effets d'un récit, c'est-à-dire sa manière de s'inscrire dans l'écriture, l'orientation, la composition, l'élan d'un temps qui se profile et s'élabore à mesure. J'aimerais pourtant avancer cette proposition: ce qui fait trembler les récits, en premier lieu, c'est la réhabilitation de l'incertitude et de l'imprévisibilité. Les recherches

du sismologue Jean-Robert Grasso aboutissent à une modélisation des séismes dans laquelle le système pris en compte « manifeste un degré de liberté plus grand que le chaos[3] ». Alors certes, les tremblements de terre mettent au défi la science et ses capacités de prédiction ou d'anticipation. Mais ils la poussent à accepter, puis comprendre, ce qui fait qu'un système ne suit pas une loi physique attendue. Périodiquement, ils nous convoquent dans nos représentations des sols qui constituent nos milieux de vie, et nous rappellent que la terre n'est pas un amas solide et stable mais une formation en vibration continue, qu'elle a sa dynamique géothermique propre qui la conduit, en certains endroits et à certains moments, à relâcher de l'énergie au niveau des zones de faille. Ses tremblements sont un vitalisme.

C'est, en second lieu, l'appel d'Édouard Glissant en faveur d'une pensée des tremblements qui guiderait le tremblé nécessaire de nos manières de faire les récits de nos futurs: « Nous devons », proposait-il, « adopter des pensées de tremblements et non penser avec des pensées de certitude, de fixité, de doctrine. Une pensée de tremblement, ce n'est pas une pensée de la peur,

Encore faut-il s'y accorder et trouver les voies, les failles, les énergies pour faire trembler le tremblement. Nous laisser être tremblé-e-s.

ni de la crainte ou de l'hésitation, c'est la pensée qui refuse les systèmes raidis sur eux-mêmes. Et qui estime que le monde tremble, physiologiquement, dans son devenir, dans ses souffrances, oppositions, massacres, dans ses génocides, dans ses bonheurs. Et notre pensée doit s'accorder à ces tremblements. Nous ne pouvons pas imposer au monde des systèmes mécaniques, nous devons essayer de suivre ce tremblement du monde et peut-être trouverons-nous beaucoup plus de vérités que nous ne le faisons aujourd'hui[4] ».

La physique, l'imaginaire et – peut-être, la pratique – du tremblement convoquent une puissance terrestre profonde. Leurs récits ne sont pas seulement des discours de la catastrophe, ce sont aussi des récits de puissance et d'affirmation en

ceci qu'ils sont la marque et l'effet d'un refus, un acte de non adaptation. Ce sont des récits d'un milieu dont la physique ne tolère plus les jonctions d'adaptation et rompt. Rompre, ici, c'est ne pas s'obliger à tenir et à s'asphyxier dans l'étau des forces contraires. Chez Glissant, le tremblement convoque l'organique de la Terre contre la mécanique d'un monde raidi, figé et toxique.

Les tremblements ne sont pas les maux que ce monde-là nous inflige, mais les soubresauts qui résistent et contestent les puissances qui, de l'intérieur, le fragilisent et le menacent. Ce ne sont pas des tremblements de faiblesse, ce ne sont pas des tremblements d'hésitation, ce sont les tremblements de celui et celle qui vivent la vie du monde. Encore faut-il s'y accorder et trouver les voies, les failles, les énergies pour faire trembler le tremblement. Nous laisser être tremblé-e-s.

Que tout tremble partout, cela inquiète. Mais à la différence de l'effondrement qui nous effondre, ce qui nous fait trembler est ce qui attache à la vie. Prendre le tremblement comme motif veut dire, aussi, ne pas capituler devant les énigmes que de tels événements constituent ou émettent. C'était d'ailleurs tout l'art des oracles que de ne finalement pas prédire l'avenir. Il s'agit là de notre compréhension trop sauvage, car trop empreinte de nos obsessions modernistes pour un avenir meilleur. L'oracle comme salut; *addicted*, nous le sommes en effet. Les communautés qui prennent au sérieux les pratiques et dispositifs oraculaires savent qu'il s'agit, à travers elles, moins de prédire que d'ausculter et sonder une situation, de radiographier et de cartographier l'état des énergies en présence. De se laisser disposer dans et par un présent d'une manière qui nous décharge de la charge de devoir, à tout prix, en être l'auteur et le responsable, en laissant au monde, à nos milieux de vie, la possibilité de faire signe[5].

C'est le régime de la prise sur le futur, sur le mode de la prédiction et selon le motif de l'effondrement qui doit être revu. Le tremblement nous oblige à un autre imaginaire, à d'autres pratiques et d'autres récits. Non plus prédire mais être capable de pressentir au plus près. Le tremblement, comme motif, peut nous enseigner cela. Le futur n'est peut-être pas une bonne métaphore. Plutôt qu'à le prédire et à en prescrire les formes, les tremblements nous offrent la possibilité de sentir et peut-être d'habiter, tant qu'il est encore temps, les profondeurs, les strates d'un présent encore épais sur le point de rompre. Un présent dont on ne peut dire de lui que l'on en tient la ligne narrative dominante puisqu'il ne se résume pas à une seule histoire et réclame que nous apprenions, au contraire, à multiplier, entremêler des trames narratives qui le mettent en tension. Se laisser être tremblé-e-s, ce serait alors apprendre à être « véritablement présents, à être davantage que de simples pivots évanescents entre un passé (affreux ou édénique) et un avenir (apocalyptique ou salvateur), à être des bestioles mortelles, entrelacées dans des configurations innombrables et inachèves de lieux, de temps, de matières et de questions, de significations[6] ».

Jérémy Damian



- [1] Par exemple, à Grenoble, à l'échéance de 200 ans, un séisme de magnitude 6 le long de la faille bordière du massif de Belledonne.
- [2] « Le travail d'écriture littéraire apparaît comme une opération sismographique permettant de faire apparaître des *lignes de faille* ("traces indiquant le lieu où une catastrophe est susceptible de se produire"), des *points de fracture* ("point de fragilité situé sur une ligne de faille"), des *éclats de temps* ("fragment temporel qui ne se situe pas à la bonne place dans la chronologie") » Yves Citton & Jacopo Rasmi, 2020, *Généralisations collapsonauts*, Paris, Seuil, p. 130.
- [3] Communication personnelle.
- [4] Édouard Glissant, entretien avec Laure Adler pour l'émission « Tropismes », France O, 2007.
- [5] Sur l'oracle, je renvoie à Katrin Solhdju, 2015, *L'Épreuve des savoirs — Propositions pour une écologie du diagnostic*, Paris, Éditions Dingdingdong, pp.190-211 et à Julien Bruneau, 2018, *Fabriquer le sens qui nous requiert*, in *Revue Corps-Objet-Image*, n°3, pp.122-139. Pour une lecture vivifiante du Yi Jing et de sa pratique, qui se démarque d'une « prédiction », cf. Cyrille Javary, 2003, *Le Discours de la tortue – Découvrir la pensée chinoise au fil du Yi Jing*, Paris, Albin Michel, 680 p.
- [6] Donna Haraway, 2020, *Vivre avec le trouble*, Vauken-Velin, Les Éditions des mondes à faire, pp.7-8.

Le texte intégral est disponible et téléchargeable sur tjp-strasbourg.com et maillon.eu

Retrouvez Jérémy Damian et Jérôme Vergne aux micros de Radio en Construction samedi 26 juin à 20:00

VE	18	18:30 – 19:15	Labos 1 + 2	portes ouvertes	Maillon (studio+cantine)
		19:30 – 20:30	Auréliens	spectacle	Maillon (grande salle)
		20:00 – 21:30	Labos 1 + 2	portes ouvertes	Maillon (studio+cantine)
		21:00 – 22:00	Émission inaugurale	plateau radio	Maillon (bar)
SA	19	14:00 – 17:00	Futuronautisme...	atelier	Maillon (cantine)
		16:00 – 17:00	Les futurons	plateau radio	Maillon (bar)
		17:30 – 19:00	Relation au vivant	table ronde	Maillon (bar)
		19:30 – 20:45	Texte M.	spectacle	Maillon (petite salle)
		21:00 – 22:30	Farm Fatale	spectacle	Maillon (grande salle)
DI	20	13:00 – 15:00	Gouvernance...	atelier	Maillon (cantine)
		14:00 – 16:00	Les 4 éléments...	atelier	TJP Grande scène
		15:00 – 16:15	Labo 3	portes ouvertes	TJP Grande scène
		15:30 – 16:45	Texte M.	spectacle	Maillon (petite salle)
		16:30 – 17:30	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
		17:00 – 18:00	Labo éditorial	intervention publique	Maillon (bar)
		17:30 – 18:30	Labo 3	portes ouvertes	TJP Grande scène
		18:30 – 20:00	Farm Fatale	spectacle	Maillon (grande salle)
LU	21	10:00 – 11:00	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
		14:15 – 15:15	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
MA	22	10:00 – 11:00	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
		19:00 – 20:00	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
ME	23	10:00 – 11:00	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
		15:00 – 16:00	Terairofeu	spectacle	TJP Grande scène
		16:15 – 17:15	Philo en famille	rencontre	TJP Grande scène
JE	24	19:00 – 20:10	Donna Haraway...	projection	BNU
VE	25	10:00 – 11:10	Les Merveilles	spectacle	Maillon (petite salle)
		18:00 – 21:15	À vous les micros !	radio	TJP Grande scène
		18:00 – 19:00	Labos 4 + 5	portes ouvertes	TJP Grande scène
		19:00 – 20:20	Forces de la nature	spectacle	TJP Grande scène
		20:00 – 21:15	Labos 4 + 5	portes ouvertes	TJP Grande scène
		20:30 – 21:40	Les Merveilles	spectacle	Maillon (petite salle)
SA	26	14:30 – 16:30	Tou-te-s ensemble !	atelier	TJP Grande scène
		17:00 – 18:20	Forces de la nature	spectacle	TJP Grande scène
		17:00 – 18:30	Labo 6	portes ouvertes	Maillon (studio)
		17:00 – 17:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		17:30 – 17:45	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		18:00 – 18:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		19:00 – 20:10	Les Merveilles	spectacle	Maillon (petite salle)
		20:00 – 21:00	Labo 6	portes ouvertes	Maillon (studio)
		20:00 – 21:00	Faire trembler...	plateau radio	Maillon (bar)
		21:00 – 21:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		21:30 – 21:45	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		22:00 – 22:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		21:30 – 22:30	Labo éditorial	nocturne	Maillon (bar)
DI	27	14:00 – 14:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		14:30 – 14:45	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		14:30 – 16:30	Fabriquer sa...	atelier	Maillon (cantine)
		15:00 – 16:30	De quoi demain...	conférence	Maillon (bar)
		16:30 – 16:45	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		17:00 – 17:15	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)
		17:00 – 18:10	Les Merveilles	spectacle	Maillon (petite salle)
		18:30 – 18:45	Quelque chose...	spectacle	Maillon (grande salle)

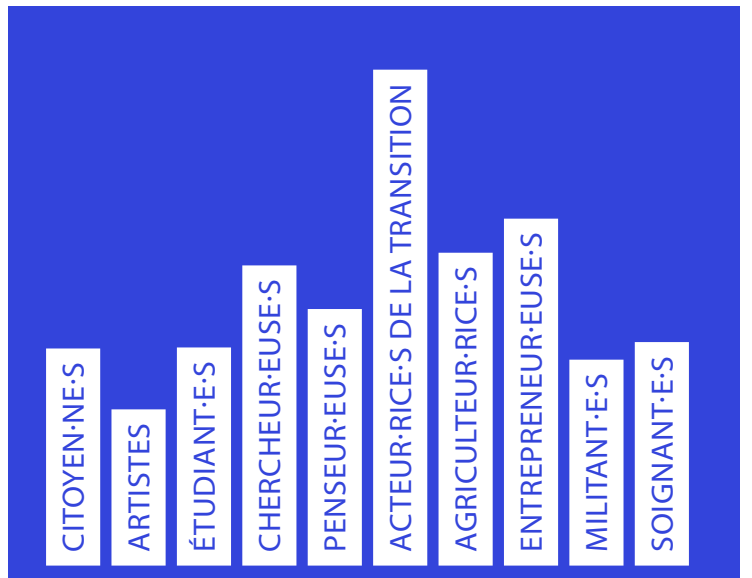
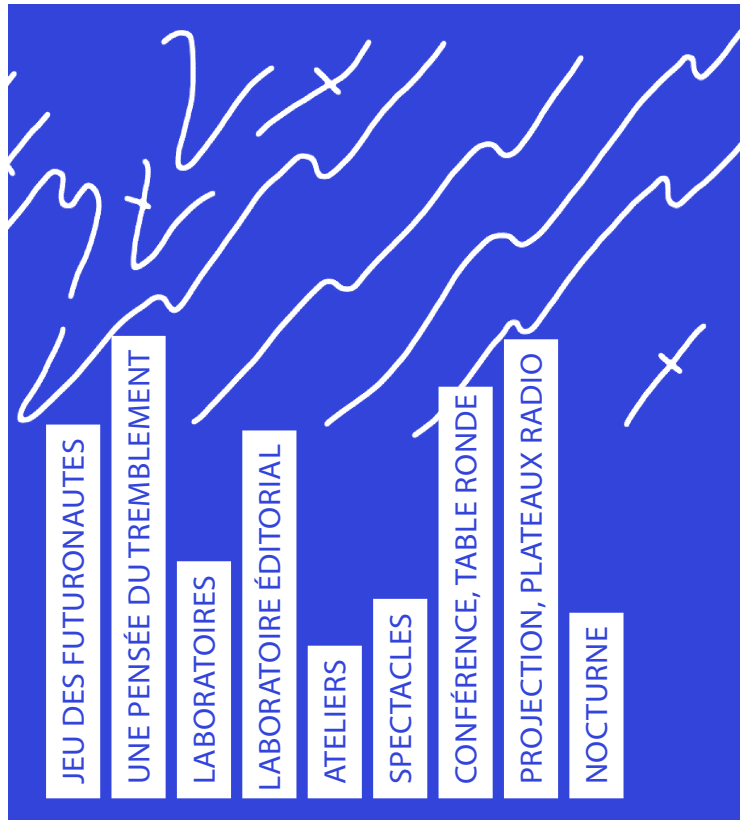
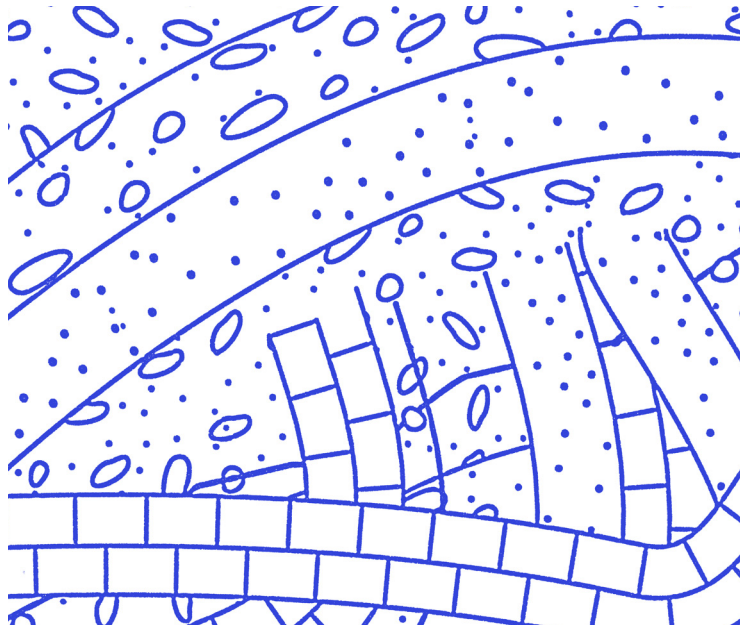




photo © Mathilda Olini

Auréliens

François Gremaud – d'après Aurélien Barrau

Suisse

VE 18 19:30

En 2019, le philosophe et astrophysicien Aurélien Barrau donne une conférence à l'Université de Lausanne sur le sujet de l'urgence écologique. Dans *Auréliens*, le comédien Aurélien Patouillard porte cette conférence au plateau. Le projet du metteur en scène François Gremaud est double: donner à percevoir de manière sensible, par le truchement du jeu et du théâtre, une parole scientifique, et alerter sur la nécessité d'agir pour notre planète. Seul en scène, Aurélien Patouillard rend palpable l'urgence d'une prise de conscience humaine en faveur de la vie, et navigue entre humour et ironie, dérision et sérieux.

Maillon (grande salle)

1h env.

CRÉATION



photo © Hervé Bellamy

Texte M.

Hubert Colas / Diphtong Cie

France

SA 19 19:30

DI 20 15:30

L'auteur et homme de théâtre Hubert Colas a écrit le monologue vertigineux d'un être enfermé dans son asservissement, un homme pour qui liberté rime avec solitude et responsabilité. Il erre au fond d'un trou en proie aux exigences de sa nouvelle condition d'homme libre. Mais de quelle nature est ce « monde meilleur » ? De quoi est faite la sphère de sa liberté ? En donnant corps à cette voix, Hubert Colas interroge notre capacité à nous rebeller aujourd'hui. Un être pensant, un être rêvant est-il capable de rompre avec les carcans de son histoire ? Dans *Texte M.*, c'est l'humour et la propension à construire l'Autre au-delà de son propre « je » qui deviennent les moteurs d'une émancipation.

Maillon (petite salle)

1h15

CRÉATION



photo © Martin Agyaglo

Farm Fatale

Philippe Quesne

France

SA 19 21:00

DI 20 18:30

Une communauté de cinq épouvantails, poètes, solidaires, et musiciens, entre fourches et bottes de paille, façonnent et revivent un monde disparu avec des sons et des slogans, des souvenirs et des archives sonores, des objets et des rêves, et leur projet secret... À l'écoute des pulsations du monde, ces clowns aussi contemplatifs que militants aspirent à une autre réalité, qu'ils vont construire peu à peu. Ils font état, avec un humour laconique et désarmant, de la menace agro-industrielle et d'un capitalisme déchainé. Au croisement du théâtre et des arts plastiques, Philippe Quesne et son équipe européenne font rêver d'un monde où l'homme prêterait enfin l'oreille pour entendre la voix de la planète.

Maillon (grande salle)

1h30

en anglais,

surtitré en français
et en allemand



photo © Marguerite Bordat

Terairofeu

Marguerite Bordat et Pierre Meunier / La Belle Meunière

France

DI 20 16:30

LU 21 10:00 + 14:15

MA 22 10:00 + 19:00

ME 23 10:00 + 15:00

Un garçon et une fille vivent au milieu de matériaux usés, d'objets les plus divers: plastique, ferraille, cartons... On les devine livrés à eux-mêmes, loin de l'eau, de l'air, de la terre et du feu. Avec une inventivité joueuse et des souvenirs anciens, il-elle fabriquent toutes sortes de constructions pour chercher à retrouver le mouvement de l'air, la fraîcheur de l'eau, la chaleur du feu et l'odeur de la terre... avec l'envie constante de s'étonner l'un l'autre. Dans un dispositif tout en proximité, où lumière et machinerie se manipulent à vue, Marguerite Bordat et Pierre Meunier nourrissent notre imagination en faisant appel à nos sens.

TJP Grande scène

1h

dès 6 ans

CRÉATION



photo © Ivan Clédat

Les Merveilles

Clédat & Petitpierre

France

VE 25 10:00 + 20:30

SA 26 19:00

DI 27 17:00

Au Moyen Âge le quotidien était peuplé de créatures fantasmagoriques. Ainsi sont nés les Panotéens avec leurs immenses oreilles dans lesquelles ils s'enveloppent pour dormir, les Sciapodes qui se servent de leur pied unique pour se protéger du soleil, ou les Blemmyes, acéphales, qui portent leur visage sur le torse. Créateur·trice inventi·ve de sculptures habitées, Clédat & Petitpierre allient, non sans humour, les figures médiévales et une expérience esthétique contemporaine. Équipée de capteurs, chaque figure a sa propre signature sonore. Au croisement des objets, des corps et de la chorégraphie, un univers singulier se construit, fait des merveilles jubilatoires.

Maillon (petite salle)

1h10

dès 8 ans



photo © Alix Baillat

Forces de la nature

Ivana Müller

France, Europe

VE 25 19:00

SA 26 17:00

La chorégraphe et metteuse en scène Ivana Müller, présente dans de nombreux théâtres européens depuis une quinzaine d'années, suit dans *Forces de la nature* le mouvement d'un organisme articulé et complexe composé de cinq corps aux énergies et idées différentes, mais au but commun : la construction d'un espace physique et imaginaire qu'ils partagent. La pièce ouvre ainsi un voyage à travers un paysage en transformation permanente, où gestes, mots et relations interrogent la notion d'interdépendance, la durabilité des ressources, l'importance de *prendre soin*, l'idée de l'effort, la pertinence des choix individuels et collectifs, et la nécessité d'agir.

TJP Grande scène

1h20 environ

CRÉATION



photo © Renaud Herbin

Quelque chose s'attendrit

Renaud Herbin - TJP Centre Dramatique National

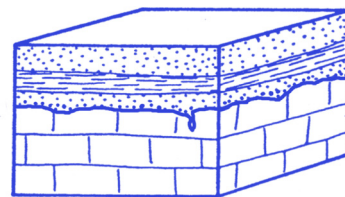
France

SA 26 17:00 + 17:30 + 18:00
+ 21:00 + 21:30 + 22:00
DI 27 14:00 + 14:30 + 16:30
+ 17:00 + 18:30

Quelque chose s'attendrit est un court poème visuel et sonore chuchoté à l'oreille et aux yeux des spectateur·rice·s, comme une caresse ou un rêve éveillé. Quand un être humain minuscule est confronté aux échelles de l'infinie lumière, sans bord ni autre limite que la feuille suspendue d'un écran, les principes archaïques de l'optique révèlent des réalités secrètes. Cet être explore un monde renversé où la pesanteur nous entraîne vers le haut et où le flou est la règle, le net l'événement. Une performance comme une mise au point sur notre sentiment d'exister, au bout de nos fils, à l'origine du souffle et du mouvement, à la naissance de la vie.

Maillon (grande salle)
15 min
dès 15 ans
CRÉATION

AU COEUR DE L'EXPÉRIMENTATION



des laboratoires pour explorer les récits du futur

Dans une démarche collaborative, six groupes de travail composés de quatre personnes forment des laboratoires. Trois jours durant, les participant-e-s se rencontrent pour réfléchir et pratiquer ensemble. Quels nouveaux récits fabriquer pour penser et construire une société plus désirable ? Quelles transitions collectives ? Étudiant-e-s en arts, chercheur-euse-s en sciences humaines et expérimentales, éducateur-rice-s, chef-fe-s d'entreprise, artistes, agriculteur-rice-s, soignant-e-s, militant-e-s d'associations... divers acteur-rice-s de la société civile interagissent et croisent schémas de pensée, méthodes et pratiques. À la recherche d'un langage commun, ils cheminent ensemble, avant de partager leurs recherches de nouveaux imaginaires.

Avec : une médiatrice culturelle, un physico-chimiste, un philosophe et enseignant-chercheur, une virologue, un entomologiste et chercheur en neurosciences, des membres d'associations (Stück, Alternatiba-mouvement de mobilisation citoyenne), une directrice d'Établissement et Service d'Aide par le Travail), une directrice de la promotion immobilière, un agriculteur-formateur membre de la Confédération paysanne, des étudiant-e-s en arts, des artistes-chercheur-se-s... et les artistes Eric Arnal-Burtschy, Aurore Déon, Léa Drouet, Rafi Martin, Bastien Mignot.

Coordination : **Thomas Pondevie**, artiste dramaturge

Formé au théâtre de la Colline et à l'école du TNS, il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées : avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé et avec Élise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent. Parallèlement, il mène une activité de pédagogie (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle).

un laboratoire éditorial

Pour documenter les événements des *Narrations du futur*, l'artiste Maya Boquet pilote un laboratoire éditorial composé de 6 étudiant-e-s aux profils divers, entre création sonore, journalisme, graphisme/édition, vidéo. Comment inventer ce qui pourrait être une expression concrète d'un futur possible ? C'est avec le goût et la maîtrise de multiples supports, outils et médias (textes, images, sons, performances...) que ce labo explorera de nouvelles formes d'interaction, de production et de circulation des savoirs.

Coordination : **Maya Boquet**, dramaturge, auteure et réalisatrice sonore

Maya Boquet écrit et réalise des fictions et des documentaires pour le théâtre et la radio. Elle a travaillé comme dramaturge, notamment avec Matthieu Bertholet, Gérard Watkins, Thibault Croisy. Elle a conçu et écrit en collaboration avec Emilie Rousset *Les Spécialistes* (2014-2019) ; *Reconstitution : le procès de Bobigny* (2019).

Avec 6 étudiant-e-s

Les labos ouvrent leurs portes au public !

labos 1 et 2

VE 18 18:30 – 19:15 + 20:00 – 21:30

labo 3

DI 20 15:00 – 16:15 + 17:30 – 18:30

labos 4 et 5

VE 25 18:00 – 19:00 + 20:00 – 21:15

labo 6

sa 26 17:00 – 18:30 + 20:00 – 21:00

interventions publiques

DI 20 17:00

SA 26 21:30 (Nocturne)

ateliers : expérimenter ensemble

Les ateliers de pratique immergent le public dans *Les Narrations du futur*. En écho à un spectacle ou aux thématiques du temps fort, seul-e, avec des ami-e-s ou en famille, nous proposons avec les artistes invité-e-s de fabriquer des éléments de costumes, jouer avec les mots ou expérimenter par le corps.

Atelier intergénérationnel dès 15 ans

Découvrir le futuronautisme !

Pour explorer collectivement des futurs possibles avec le Centre de futuronautisme du Grand Est et l'artiste transdisciplinaire **Michaël Cros**. Ils feront traverser différents protocoles de jeu aux participant-e-s qui contribueront ainsi à l'inventaire des imaginaires.

Incluant un plateau radio spécial futuronautisme

SA 19 14:00 (3h) Maillon (cantine)

Atelier en famille dès 6 ans / *Terairofeu*

Les quatre éléments (et nous)

Si tout était possible, que rêverait-on de faire avec la terre, l'air, l'eau et le feu ? À partir de ces questions, d'anecdotes partagées par les participant-e-s, **Marguerite Bordat** invite à exprimer par le dessin et le graphisme les liens secrets de chacun avec les éléments.

DI 20 14:00 (2h) TJP Grande scène

Atelier intergénérationnel dès 15 ans

La gouvernance partagée, quésaco ?

Les nouveaux modèles d'organisation questionnent les notions d'engagement dans la prise de décision et impliquent une redistribution du pouvoir et de la responsabilité. **Marcellin Grandjean** propose une mise en situation concrète pour expérimenter la gouvernance partagée.

DI 20 13:00 (2h) Maillon (cantine)

Atelier intergénérationnel dès 15 ans / *Forces de la nature*

Tou-te-s ensemble !

En cette période particulière où tout semble « en pause », **Ivana Müller** invite à repenser le théâtre ainsi que la nécessité d'agir ensemble. Les participants exploreront, par le mouvement, les idées d'interdépendance et d'entraide.

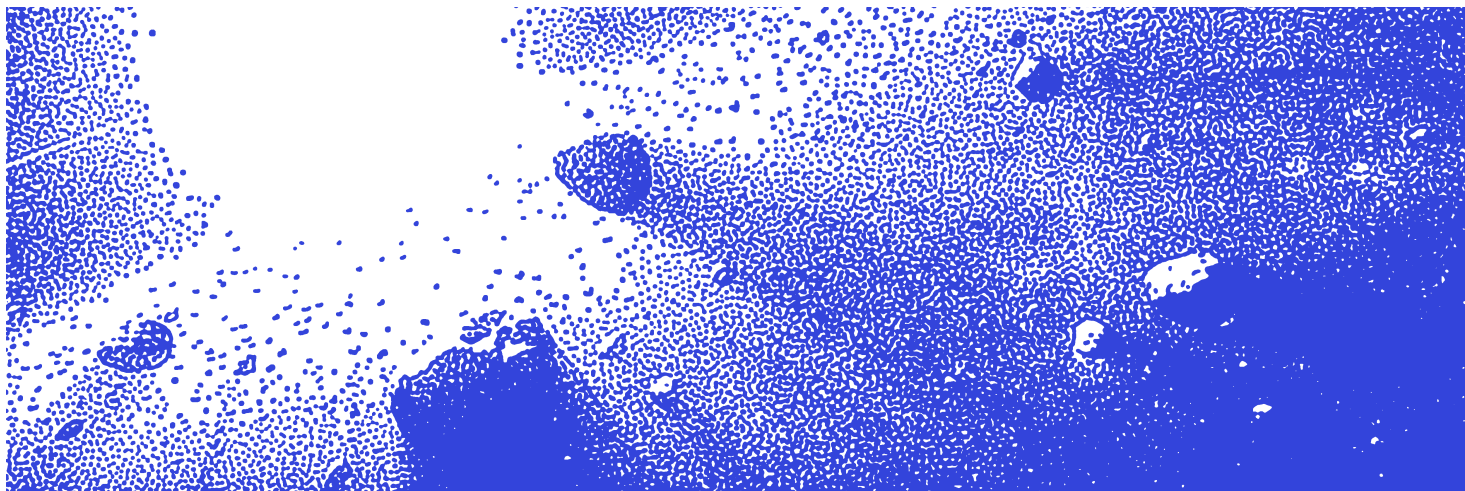
SA 26 14:30 (2h) TJP Grande scène

Atelier en famille dès 8 ans / *Les Merveilles*

Fabriquer sa merveille

Une plongée dans l'univers fantastique des *Merveilles* en compagnie d'**Anne Tesson**, costumière. En complicité avec leur enfant, les participant-e-s construiront leur excroissance, main ou pied géant, prolongement d'eux-elles-mêmes.

DI 27 14:30 (2h) Maillon (cantine)



Partir explorer l'inconnu...

Telle était la mission des astronautes dès les années 1960. Et si au début du XXI^e siècle, en plein bouleversement des équilibres qui régissent notre planète, apparaissait un nouveau genre d'explorateur-riche-s, capables de partir, non pas dans l'espace, mais plutôt dans un futur plus ou moins lointain... Quelles questions pourraient-ils-elles nous confier à nous qui sommes bloqué-e-s ici et maintenant ?

Depuis quelques mois, les équipes du Maillon, du TJP et l'artiste transdisciplinaire **Michaël Cros** ont initié un grand inventaire des imaginaires du futur. Libérer, rêver, questionner, formuler nos projections de futurs possibles à travers une palette de jeux pour faire société...

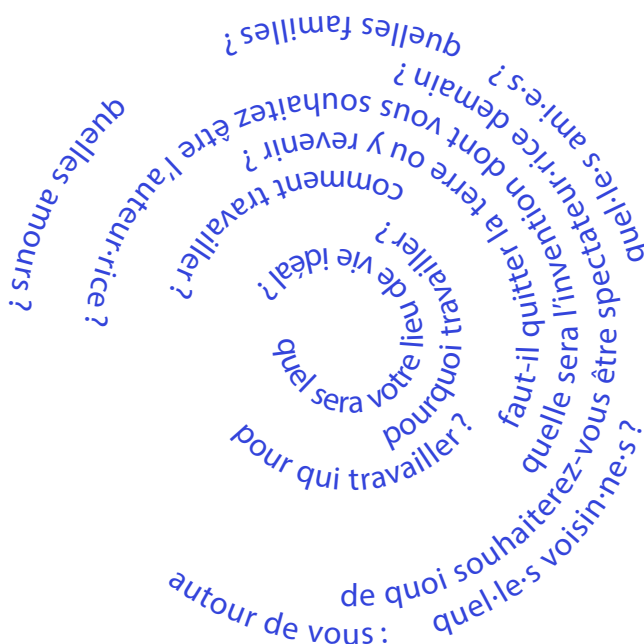
Diplômé des Beaux-Arts de Marseille et de Lyon, Michaël Cros associe dans son travail les arts de la marionnette, la danse contemporaine et les arts numériques. En plus des compétences techniques liées aux médiums utilisés, il a acquis au fil des années une expertise dans la direction de projets artistiques et dans la mise en œuvre de processus créatifs collaboratifs, notamment avec le TJP Centre Dramatique National et ses Rencontres Internationales Corps Objet Image. Influencé par les Humanités Écologiques, il affirme la dimension art-science de ses créations en invitant au sein des équipes artistiques des anthropologues, éthologues, et philosophes. Son travail de création vidéo est distribué par Vidéographe à Montréal depuis 2007. Il a fait partie de la Galerie Vanessa Quang à Paris entre 2007 et 2015. En 2018, une partie de ses installations comportementales interactives produites par l'Atelier du Cube sont entrées à la BNF.

Les Narrations du futur s'élaborent depuis le début du printemps à partir des questions essentielles et des visions les plus fantaisistes du public. Seul-e, en famille ou entre ami-e-s, chacun-e est invité-e à participer au jeu des futuronautes.

Règles du jeu détaillées :
maillon.eu
tjp-strasbourg.com

Mise en commun des contributions (formats jpeg ou pdf) via
lesfuturonautes@gmail.com
ou par la poste au Maillon ou au TJP

Pour découvrir une sélection des contributions :
padlet.com/Narrations_Du_Futur_2021/inventaires



RENDEZ-VOUS & RENCONTRES

Envisager le futur et fabriquer de nouveaux récits est un chantier collectif. Les 10 jours des *Narrations du futur* sont jalonnés de temps de partage de savoirs, de réflexions croisées, d'échanges et rencontres... Se nourrir d'interventions de philosophes et chercheur-euse-s, approfondir la question de notre relation au vivant, se rencontrer autour d'un plateau radio et témoigner de nos expériences de citoyen-ne-s et spectateur-rices... Entre deux spectacles et ateliers, mettre en mouvement ses pensées !

Table ronde

Notre relation au vivant

Avec notamment **Camille Louis**, philosophe et dramaturge associée à la création du spectacle *Farm Fatale* et **Maurice Wintz**, sociologue, vice-président d'Alsace Nature

Modération : **Christophe Deleu**, directeur du CUEJ

À travers une réflexion articulant pensée de l'environnement et action politique, les trois invité-e-s discuteront la notion du vivant, émanée d'une vision moderne dissociant l'homme de la Nature. En quoi les pratiques et la création artistiques peuvent-elles éveiller notre sensibilité à la richesse des mondes du vivant ? En quoi notre « culture du vivant » est-elle essentielle à la transition écologique ?

SA 19 17:30 (1h30) Maillon (bar)

Philo en famille dès 6 ans

Terre, air, eau, feu... et philosophie !

Avec : **Les Francas du Bas-Rhin**, mouvement d'éducation populaire

À partir de jeux autour d'images, le public réfléchit, argumente, échange autour des éléments terre, air, eau, feu et de son rapport à ces derniers. Parents d'un côté, enfants de l'autre, avant de se réunir pour débattre ensemble des questions qui auront émergé au fil des jeux pratiqués dans chaque groupe.

ME 23 16:15 (1h) TJP Grande scène

Conférence-débat

De quoi demain...

de **Florence Burgat**, philosophe, directrice de recherche à l'INRAE, affectée à l'École Normale Supérieure

Spécialiste de la question animale et du vivant, Florence Burgat propose de s'interroger sur la situation actuelle et sur ses racines dans une perspective anthropologique. De quoi l'humanité jouit-elle en dévastant la Terre, en tuant tous les animaux qui la peuplent, en polluant la nature ? Face à ces forces, la philosophe nous invite à méditer la critique lévi-straussienne d'un « humanisme dévergondé » et encourage un travail de sublimation de ses pulsions destructrices. Elle esquisse un état des lieux qui exige un changement radical dans notre relation aux êtres vivants. Mais quelle humanité répondra à cet appel, si c'est dans cette dévastation qu'elle affirme ses droits et son altérité ?

DI 27 15:00 (1h30) Maillon (bar)

Plateaux radio

Sur les ondes de nouveaux imaginaires

En partenariat avec Radio en Construction et le MédiaLab d'Artefact

En direct sur 90.7 MHz en FM et radioenconstruction.com

En réécoute sur tjp-strasbourg.com et maillon.eu

Émission inaugurale

Avec **Barbara Engelhardt** et **Renaud Herbin**, initiateur-riche du temps fort, et l'équipe des artistes pilotes, **Maya Boquet**, **Thomas Pondevie**, dramaturges et **Michaël Cros**, artiste transdisciplinaire

Des origines du projet porté par les deux théâtres aux espaces d'expérimentation et de rencontres dont les participant-e-s seront témoins ou acteur-riche-s, ils-elles partagent leurs regards sur les enjeux du temps fort et l'écosystème qu'il fera vivre pendant 10 jours.

VE 18 21:00 (1h) Maillon (bar)

Plateau des futuronautes

Avec **Michaël Cros** et les participant-e-s de l'atelier de l'après-midi

Pour écouter les retours d'expérience de l'atelier et de la grande collecte des imaginaires du futur initiée dès mars 2021 à Strasbourg.

SA 19 16:00 (1h) Maillon (bar)

Faire trembler le tremblement

Avec **Jérémy Damian**, anthropologue, **Jérôme Vergne**, sismologue, les participant-e-s des laboratoires et les visiteur-euse-s de ces expériences...

Pour mettre en perspective les vibrations à l'œuvre au sein des laboratoires du temps fort.

SA 26 20:00 (1h) Maillon (bar)

Projection

Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival

Réalisation : **Fabrizio Terranova** en anglais sous-titré en français, 2016

Donna Haraway, éminente philosophe, primatologue et féministe, a bousculé les sciences sociales et la philosophie contemporaine en tissant des liens entre la théorie et la fiction. Le réalisateur Fabrizio Terranova compose un portrait singulier mêlant récits, images d'archives et fabulation dans la forêt californienne.

En partenariat avec la Bibliothèque nationale universitaire

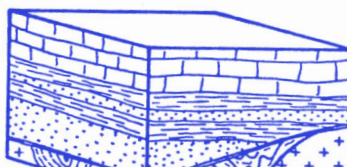
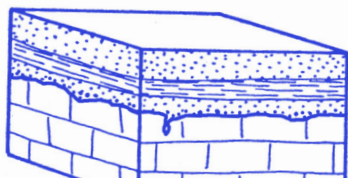
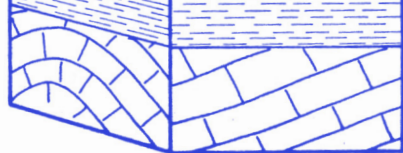
JE 24 19:00 (1h10) BNU

Nocturne

Avec **Maya Boquet** et six étudiant-e-s complices

Toute la période du temps fort, ils-elles auront observé, trituré les expérimentations en cours, auront façonné leurs expériences des *Narrations du futur*. L'équipe du labo éditorial investit les espaces du théâtre et donne rendez-vous pour un final artistique et plein de surprises.

SA 26 21:30 Maillon (bar)



le pass

2 spectacles
(hors *Quelque chose s'attendrit*)
+
accès prioritaire aux conférences, tables
rondes, plateaux radio, labos...

16 € adulte / 10 € – 18 ans
tout spectacle supplémentaire : 8 € adulte
/ 5 € – 18 ans

billets à l'unité

Spectacles

12 € plein tarif
6 € tarif réduit, cartes Culture et Atout Voir
(sauf *Forces de la nature / Terairofeu* : 8 €
tarif réduit)
Quelque chose s'attendrit : 5 € tarif unique

Ateliers

6 € tarif unique (sur présentation d'un billet
de spectacle)

Autres

Gratuit, sur inscription auprès
de la billetterie :
Conférence-débat *De quoi demain...*
+ philo en famille

Gratuit, sur inscription sur bnu.fr :
Projection *Donna Haraway: Story Telling
for Earthly Survival*

Gratuit, sans réservation (dans la limite des
places disponibles) :
Ouvertures de labos
+ table ronde *Notre relation au vivant*
+ plateaux radio
+ nocturne

contacts presse

Maillon, Théâtre de Strasbourg-
Scène européenne

Céline Coriat
celine.coriat@maillon.eu
06 79 63 72 22

TJP Centre Dramatique National de
Strasbourg - Grand Est

Stella Dumon-Nitusgau
sdumon-nitusgau@tjp-strasbourg.com
07 69 69 74 74

Opus64 (presse nationale)

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
06 75 23 19 58

Fedelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
06 15 91 53 88

LES NARRATIONS

DU FUTUR

spectacles
ateliers
laboratoires
rencontres

18 — 27 JUIN 2021



TJP Centre Dramatique National de
Strasbourg – Grand Est
Grande Scène
7 rue des balayeurs
67000 Strasbourg - Krutenau
tjp-strasbourg.com
reservation@tjp-strasbourg.com
+33 (0)3 88 35 70 10



Maillon – Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
1 boulevard de Dresde
CS 50035
67083 Strasbourg cedex
maillon.eu
billetterie@maillon.eu
+33 (0)3 88 27 61 81